

LE CHANGEMENT DE RÉGIME BŒUF VERSUS ALIMENTATION SÈCHE ENTRAÎNE DES CHANGEMENTS RÉVERSIBLES DANS LE MICROBIOTE FÉCAL DE CHIENS DE PARTICULIERS EN BONNE SANTÉ

Herstad KMV, Gajardo K, Bakke AM, Moe L, Ludvigsen J, Rudi K, et al. A diet change from dry food to beef induces reversible changes on the faecal microbiota in healthy, adult client-owned dogs. BMC Veterinary Research 2017;13:147.



▶ OBJECTIF

Évaluer comment un changement de régime alimentation sèche versus alimentation à base de viande de bœuf hachée (et vice-versa) peut influencer le microbiote fécal et le profil des acides gras à chaîne courte chez des chiens adultes en bonne santé appartenant à des particuliers.

▶ MATÉRIEL ET MÉTHODES

Étude prospective sur 11 chiens recevant : les 2 premières semaines, une alimentation sèche (AS) ; les 3 semaines suivantes, un mélange AS/bœuf haché (BH) avec augmentation progressive de la proportion de ce dernier (25 %, 50 % et 75 %) ; les 2 dernières semaines, une AS exclusive. Les animaux sont examinés cliniquement une fois par semaine, des échantillons de selles prélevés 2 ou 3 jours consécutifs à la fin de chaque étape, pour

séquençage des bactéries. Les différents paramètres obtenus sont analysés et comparés statistiquement.

▶ RÉSULTATS - CONCLUSION

Le changement de régime modifie la composition et la diversité du microbiote fécal ainsi que le contenu métabolique à court terme. Les unités taxonomiques opérationnelles les plus abondantes dans les échantillons fécaux appartiennent aux espèces *Faecalibacterium prausnitzii* (AS) et *Clostridia hiranonis* (BH). Une alimentation avec 75 % de BH influence également le profil des acides gras courts (augmentation de l'acide isovalérique), et entraîne une élévation du pH fécal. Ces effets sont réversibles lors de la réintroduction de l'AS en semaines 6 et 7. Des études sur le long terme sont nécessaires pour explorer les conséquences sur le système digestif et l'état de santé des chiens. ▲

▶ Le changement de régime modifie la composition et la diversité du microbiote fécal chez le chien.

L'AVIS DE L'EXPERT



▶ Dr vétérinaire Christophe Blanckaert
Membre du bureau du GENAD (AFVAC)
Clinique Vétérinaire les Margats
Boulogne sur Mer (62)
Centre Hospitalier Vétérinaire
VET 24 - Marcq en Baroeul (59)

Des constats cliniques et expérimentaux valident ici des données connues sur les relations entre les macronutriments (protéines, glucides fermentescibles et lipides) et la flore intestinale du chien. La digestion des protéines dégradables induit une élévation du pH fécal, grâce aux dérivés de putréfaction, tandis que la fermentation des glucides génère des acides gras à chaîne courte (acide butyrique notamment) bénéfiques à la santé colique. Les variations de composition alimentaire, ici une augmentation du taux de protéines, entraînent des modifications de

divers paramètres : qualité, humidité et pH fécaux, acides gras à chaîne courte, populations bactériennes... Même si des épisodes diarrhéiques sont décrits chez certains des 11 chiens inclus, ils ne sont pas corrélés aux scores fécaux, reflétant peut-être une sensibilité individuelle. Bien que réversibles, les modifications constatées confirment la nécessité des transitions longues (2 à 3 semaines) en cas de changement d'alimentation, en raison de l'adaptabilité de la flore. Les auteurs ont choisi d'utiliser la viande de bœuf bouillie. Force est de constater que cette pratique est éloignée de l'alimentation de la plupart des chiens qui reçoivent plutôt du bœuf cru, en mélange de rations industrielles ou *a fortiori* dans les rations de type BARF (« Biologically Appropriate Raw Food »). Par ailleurs, bien qu'il soit hasardeux de transposer les constats de médecine humaine à l'espèce canine, l'étude inquiète sur les effets potentiellement délétères des régimes riches en protéines animales (viande rouge ?) et pauvres en fibres sur le microbiote intestinal, et la pathogénie des maladies inflammatoires et des tumeurs de l'intestin.



Réagissez à cet article sur www.abstract-vet.com